

## L'ornithorynque; L'ange-gardien des Turcotte

1. Laissez-moi vous raconter la vraie histoire sur la fondation de la ville d'Amos. Aussi farfelu que cela puisse paraître, le tout à débiter par la rencontre de trois espèces jalouses l'une de l'autre mais astucieuses et déterminées à trouver une solution. Il s'agissait d'un canard, d'un renard et d'un castor. Le canard rendait le renard et le castor jaloux par son habileté à nager grâce à ses pattes palmées. Le castor, quant à lui, avait quelques atouts intéressants aussi. Sa longue et large queue ainsi que ses dents affilées sont très utiles pour abattre des arbres afin de construire des abris. Pour le renard, c'était plutôt des qualités psychologiques que physiques, soit sa ruse et aussi sa rapidité à pouvoir réagir. C'est alors qu'ils se lancèrent dans un projet qui allait prendre trois années avant d'être réalisé. Ils décidèrent de se lancer dans la création d'un croisement entre les trois animaux, afin d'obtenir un animal qui aurait les qualités enviées de chacun des trois espèces.
2. C'est alors qu'ils partirent à la recherche de l'endroit parfait pour le projet. Leur choix s'est arrêté sur une région isolée en bordure du fleuve St-Laurent. La première année, ce fut le canard et le castor qui s'accouplèrent. Le résultat fut un animal qui disparut de la nature après seulement une décennie d'existence. Lors de la deuxième année, ce fut le renard et ce croisement étrange. De cela est né ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom d'ornithorynque.
3. Dès sa naissance, l'ornithorynque était un animal assez capricieux et il n'appréciait pas l'environnement pollué par la drave dans lequel il était né. C'est ce qui l'a poussé à se lancer à la conquête d'un milieu plus propre et où il y a moins ou pas de population. Il prit donc la direction du Nord-du-Québec. Une région qui lui semblait être la région par excellence où s'installer. Son but étant de trouver de l'eau pure et non polluée. Il était réjoui de constater que plus il se dirigeait vers le nord, plus l'eau se purifiait. Les forêts quant à elle, elles étaient de plus en plus vierges, ce qui signifiait qu'il serait assez facile de trouver l'endroit parfait où construire son habitat. Après près de 2 mois de voyage, il avait traversé la région connue aujourd'hui sous le nom du parc La Vérendrye. L'été achevait afin de laisser place à la magnifique saison de l'automne. Plus il avançait vers le nord, plus il constatait que le climat se refroidissait.
4. C'est alors qu'il se dit qu'il serait peut-être sage de cesser son voyage aux abords de la rivière Harricana. Harricana qui est une déformation de nanikana qui signifie en algonquin « la voie principale ». Ayant hérité de l'intelligence du renard, il eut un pressentiment que ce cours d'eau ne serait pas tranquille bien des années. C'est alors qu'il se choisit un embranchement en bordure de cette rivière. C'est à cet endroit qu'il entama la construction de son habitat, qui allait lui permettre de survivre au climat nordique de l'Abitibi-Témiscamingue. Après quelques mois de

repos à rester près de son habitat, le printemps et ses températures plus chaudes se pointèrent le bout du nez.

5. S'ennuyant de voyager et explorer, il décida d'abandonner son habitat et de repartir à la conquête de nouveaux endroits. Après un mois de voyage, il découvrit une région avec laquelle il tomba en amour, soit la rivière Louvicourt. Il décida de s'y installer pour l'été afin d'explorer plus en profondeur cette région. Il ne se doutait pas qu'il allait faire la rencontre d'une famille qui comme lui, cherchait une région où s'installer afin d'y fonder une ville.
6. Cette famille c'était la famille Turcotte, une famille ayant à cœur l'entraide et le respect de la nature. Mais la raison qui a poussé cette famille à tout abandonner, était l'ambition de découvrir une vie meilleure et plus paisible que la vie dans les grands centres et ce pour le bien de leur future génération. Dans cette optique, ils se lancèrent dans un long voyage à la conquête du grand nord québécois, voyage qu'ils débutèrent dès la fonte des glaces dans les grands cours d'eau. La famille était équipée de deux canots, d'une hache, d'un couteau, quelques vivres, ainsi que de la viande de leur cheval qu'ils avaient sacrifié, jugeant plus facile de voyager en canot plutôt qu'à cheval.
7. Après trois mois de voyage éprouvant mentalement et physiquement, ils arrivèrent à la hauteur de la rivière Louvicourt. C'est à ce moment-là, un soir pluvieux, qu'ils aperçurent au loin un animal étrange qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. C'est alors que le père de la famille Turcotte, un homme courageux qui n'a pas froid aux yeux, décida d'essayer d'approcher cet animal inconnu de tous. L'animal était situé dans une petite clairière. Afin d'éviter d'effrayer l'animal, il longea la forêt afin de s'approcher le plus possible de la clairière. Une fois rendu près de la clairière, il s'accroupi et se dirigea tout doucement vers l'animal. Rendu à mi-chemin, l'animal fit quelques pas et lança un cri qui glaçait le sang. Le père décida donc de rebrousser chemin et retourner au campement de fortune.
8. Le lendemain, le père se réveilla avant tout le monde. C'est à ce moment qu'il entendit un grondement. Il crut que c'était l'estomac d'un des enfants qui avait fait ce bruit. Cependant, il entendit le bruit une deuxième fois. C'est alors qu'il décida d'aller voir à l'extérieur du campement. À sa grande surprise, il aperçut l'animal près de l'endroit où il y avait le feu. Il s'accroupi et tenta une deuxième approche. C'est alors que l'ornithorynque fit quelques pas vers l'homme. Le père réussit alors à lui mettre la main sur le dos quelques secondes, avant que l'animal se sauve dans la rivière qui était tout près. Dans l'excitation du moment, il s'empessa d'aller réveiller la famille et leur annoncer la nouvelle. Après s'être calmé, le père ramassa le campement durant le temps que sa femme préparait le repas. C'est alors que l'animal vint se coucher à quelques mètres de la famille qui prenait le repas. Après

avoir mangé, les trois enfants se dirigèrent vers l'ornithorynque et le caressa. Le père n'en revenait pas, car l'animal ne se sauva qu'après quelques minutes.

9. La famille plia bagage et reprit leur voyage vers le nord. Avant de partir, le père essaya de reproduire le son qu'il avait entendu ce matin. Surprise, l'animal répondit à l'appel par un nouveau son et vint se coucher à quelques mètres du canot. La famille commença à pagayer, quand tout à coup, l'animal nommé Brutus par les enfants, vint créer un sillon devant les canots. Ceci créa un courant qui facilitait l'avancement des canots. Le soir venu, la famille s'arrêta pour la nuit. Durant le temps qu'ils assemblaient le campement, Brutus amena un poisson près du feu, puis il retourna en chercher un deuxième et un troisième. La famille n'arrivait pas à croire ce qui venait de se passer. Cela resta comme ça et arriva le temps d'aller dormir.
10. Durant la nuit, un autre phénomène se produit. Cela débuta par un hurlement de loup suivi d'un cri de Brutus. Le père sorti la tête à l'extérieur et aperçut Brutus en train d'essayer de faire fuir un loup. C'est à ce moment qu'il se dit que Brutus était comme un ange gardien qui avait été mis sur leur chemin, afin de les aider à survivre dans cette région sauvage qu'était l'Abitibi-Témiscamingue à l'époque.
11. C'est alors que pendant près d'un mois, ils parcoururent les cours d'eau guidés par Brutus. Brutus les guida jusqu'à un secteur près de la rivière Harricana. Ils arrivèrent dans ce secteur à la fin d'une journée nuageuse. Donc, il n'était pas très évident de voir le magnifique paysage où les avait guidés Brutus. Ils montèrent leur campement temporaire afin d'y passer la nuit, ne se doutant pas de la surprise qui les attendait le lendemain. Comme à l'habitude, le père se réveilla avant tout le monde. Quand il sorti à l'extérieur, il fut épaté par le paysage pur et diversifié qui les entourait. Il eut un coup de foudre pour cet endroit et décida que ce serait ici qu'il allait fonder la ville qu'il projetait de fonder. Une heure plus tard, la famille se réveilla et le père s'empressa de leur faire part du coup de foudre qu'il avait eu.
12. Tandis que la mère préparait le déjeuner, elle aperçut un canot sur la rivière, qui avait à son bord un adulte et un enfant qui semblaient être d'une origine ethnique différente. Brutus, n'étant pas conscient du danger, alla attirer l'attention du duo. C'est alors que le duo sorti un fusil. Au même instant, un des enfants aperçu la scène et lâcha un énorme cri. Les intrus déposèrent leur fusil, accostèrent sur la rive et avancèrent vers la famille. Les membres du duo, qui était deux autochtones, tentèrent de faire la conversation. Cependant, ils firent face à une barrière linguistique. C'est alors que l'enfant, qui avait crié, se mit à pointer Brutus. Ensuite, il mima une auréole au-dessus de sa tête et répéta cette séquence à trois reprises. Les deux algonquins dirent une phrase dans leur langue et partirent vers leur canot. Le père parti vers eux et un des algonquins, pointa la rivière. Ensuite, il mima le geste de ramer en pointant vers le nord et en dessinant un geste qui semblait signifier

aller-retour. Le père les laissa partir ne comprenant pas vraiment ce qu'il voulait dire. Il ne pouvait s'imaginer ce qui les attendait.

13. Perturbée par ce qui venait de se passer, la famille mangea leur repas et partirent explorer les alentours du campement. Vers le milieu de l'après-midi, l'algonquin revint au campement des Turcotte. Cependant, au lieu d'être accompagné d'un enfant, il était accompagné d'un adulte. L'adulte était en fait le chef de la bande et par chance il parlait le français. Il entama la conversation avec le père Turcotte. Le père expliqua son intention de s'établir ici et de coloniser l'endroit afin d'y fonder une ville. Une ville en respect avec la nature où la pollution est limitée. Le père expliqua ensuite que c'est l'ornithorynque, qui est devenu en quelques sortes leur ange gardien, qui les a conduits dans cet endroit. Le chef répéta la conversation en algonquin à l'autre homme, qui comprit alors ce qu'avait voulu exprimer l'enfant plus tôt. Le père et le chef discutèrent pendant près d'une heure. Après quoi, le chef leur proposa de venir les chercher le lendemain à l'aube, afin de les présenter à la communauté algonquine. Proposition qui fut acceptée unanimement sans hésitation par la famille Turcotte. Le chef et son partenaire repartirent de leur côté, tandis que la famille se remirent à l'exploration des environs du campement.
14. Le lendemain, la famille se réveilla excitée à l'idée de connaître la communauté, tout en se questionnant sur ce qu'ils pourraient obtenir de cette population. Après avoir déjeuné, la famille se réunit sur le bord de la rivière Harricana et attendit que les algonquins arrivent. À leur grande surprise, ce ne fut pas un canot qui arriva, mais plutôt deux chevaux qui tiraient ce qui ressemblait à une charrette. La famille embarqua et se laissa promener. Une promenade qui fut très appréciée, après les mois d'effort qu'ils venaient de traverser. Durant le trajet, ils furent épatés par la beauté de la forêt qui les entourait. Rendu à la communauté, il se dirigèrent vers un immense tipi où une odeur inconnue capta leur attention. Ils furent touchés lorsqu'ils aperçurent le repas que la communauté avait préparé, un repas traditionnel des algonquins. Durant le repas, le chef leur fit une proposition. Il proposa d'échanger leurs canots contre deux chevaux et une charrette. Le père en perdit les mots, étant un homme juste qui n'aime pas profiter des autres. Mais se rendant à l'évidence que c'est ce qu'il aurait besoin s'il voulait pouvoir coloniser l'endroit où il avait installé son campement, il accepta. Le chef leur proposa d'aller les reconduire aujourd'hui et de leur apporter les chevaux le lendemain. De retour au campement, en soirée, il se préparèrent à dormir. Cependant, le père, touché par la proposition, avait de la difficulté à dormir.
15. Le lendemain, au courant de l'avant-midi, la famille aperçu les deux chevaux arrivant au loin, qui tiraient une charrette recouverte d'une bâche. La famille était intriguée. Lorsque le chef débarqua, il s'adressa au père. Il lui dit qu'en échange du respect de leur communauté et de leur territoire, il lui faisait plaisir de leur offrir les chevaux et la charrette en guise de cadeau de bienvenue. Après une discussion qui dura une heure, le chef parti sur la rivière avec le canot de la famille. Intrigué, le père retira la

bâche de la charrette et fut renverser de voir tout ce qu'elle contenait. Il y avait une vieille charrue rouillée, deux haches et un attelage servant à débusquer les arbres. Il y avait aussi 2 sacs de jutes contenant de la corde, des semences et différentes autres petites choses qui pouvaient leur être utiles pour coloniser la place qui allait devenir la future ville d'Amos.

16. En bref, dans cette légende, ce qu'il faut retenir principalement, c'est la morale. Pour commencer, il y a les animaux qui n'ont pas eu peur de l'impossible et qui ont créé l'ornithorynque. Ensuite, l'ornithorynque nous a démontré que lorsque l'on a un rêve, il faut s'y accrocher et y croire. Le père Turcotte, quant à lui, nous a montré lors de la première approche de l'ornithorynque, que si on respecte la nature, la nature nous respectera. La famille Turcotte nous a aussi démontré, que lorsqu'on désire quelque chose, même si ça paraît impossible, il faut foncer et y croire. Puis finalement, les algonquins nous ont démontré que si on se respecte entre les différences de culture, il y a possibilité de s'entraider.
17. Ils nous ont aussi démontré que parfois, un échange peut paraître disproportionné, mais c'est ce qu'on appelle croire en son prochain. Lorsqu'on reçoit quelque chose qui nous semble être exagéré, il faut se dire que pour l'instant, nous en avons besoin et que lorsque l'occasion se présentera, nous aurons juste à donner au suivant. Dans la vie, il ne faut pas avoir peur de faire face à l'inconnu, car personne ne peut prédire ce que le destin nous réserve. Finalement, la vraie richesse personnellement, c'est le respect, l'entraide et croire en demain comme étant un jour meilleur.